vinetur

Les expéditions de champagne progressent de 2 % à fin octobre grâce aux exportations

Les exportations ont atteint 128,4 millions de bouteilles, compensant largement le recul de 3,5 % enregistré en France

lundi 16 novembre 2026



Les expéditions de champagne ont progressé de 2 % au cours des dix premiers mois de 2026, la demande étrangère compensant le recul persistant en France, selon les chiffres du Comité Champagne.

De janvier à octobre, les producteurs ont expédié 203,6 millions de bouteilles, soit davantage qu'au cours de la même période en 2025. Cette progression est presque entièrement due aux marchés à l'export. Les expéditions en France ont reculé de 3,5 %, à 75,3 millions de bouteilles, tandis que les exportations ont augmenté de 5,6 %, à 128,4 millions.

Les exportations ont représenté un peu plus de 63 % des expéditions totales de champagne sur les dix premiers mois, ce qui montre à quel point la région dépend désormais des acheteurs internationaux. Cette répartition met aussi en évidence un écart croissant au sein de la filière : les grandes maisons ont profité de la demande à l'export, tandis que de nombreux vignerons et coopératives ont continué à rencontrer des difficultés.

Les résultats d'octobre ont été moins bons que la tendance observée depuis le début de l'année. Les expéditions totales du mois ont reculé de 3,4 % par rapport à octobre 2025, à 29,6 millions de bouteilles. La baisse la plus marquée a été enregistrée en France, où les expéditions ont chuté de 7,3 %, à 11,1 millions de bouteilles. À l'export, elles ont diminué de 1 %, à 18,6 millions.

Au sein des exportations, les expéditions vers l'Union européenne ont progressé de 1,2 % en octobre, à 6,9 millions de bouteilles, tandis que celles vers les marchés hors UE ont reculé de 2,2 %, à 11,7 millions. Ce mois moins dynamique intervient à un moment clé du calendrier commercial. Historiquement, octobre représente environ 11,8 % des expéditions annuelles de champagne, ce qui en fait un indicateur important avant les fêtes de fin d'année.

La tendance générale à fin octobre témoignait néanmoins d'un solide soutien des marchés étrangers. Les expéditions vers l'UE ont augmenté de 6,7 % sur les dix premiers mois, à 39 millions de bouteilles. Celles vers les pays hors UE ont progressé de 5,1 %, à 89,4 millions. Ces hausses ont largement compensé le recul du marché français.

La hausse globale masque de nettes différences entre les catégories de producteurs. Les maisons de Champagne ont enregistré les meilleurs résultats. Leurs expéditions ont progressé de 4,1 % à fin octobre, à 155,4 millions de bouteilles. Leurs exportations ont

augmenté de 6,8 %, tandis que leurs expéditions en France ont reculé de 2,2 %.

L’année a été plus difficile pour les vignerons. Leurs expéditions ont diminué de 4,4 %, à 32,1 millions de bouteilles. En France, leurs volumes ont reculé de 7,7 %, malgré une hausse de 6,2 % à l’export. Les coopératives ont également enregistré un repli, avec des expéditions en baisse de 3,3 %, à 16,2 millions de bouteilles. Contrairement aux maisons et aux vignerons, elles ont aussi perdu du terrain à l’étranger, où leurs expéditions ont chuté de 8,7 %, alors qu’elles progressaient de 2,8 % en France.

Octobre a été particulièrement difficile pour les coopératives. Leurs expéditions du mois ont reculé de 17,5 %, une baisse bien plus marquée que dans les autres segments de la filière. Ces écarts entre catégories de producteurs comptent pour les importateurs, les grossistes et les détaillants : ils peuvent influer sur les stocks disponibles chez les fournisseurs, la gestion des allocations de fin d’année et l’apparition d’éventuelles pressions sur les prix.

Sur douze mois glissants, la reprise est restée modeste. De novembre 2025 à octobre 2026, les expéditions de champagne ont atteint 270,2 millions de bouteilles, en hausse de 0,4 %. Il s’agit d’une amélioration après plusieurs années de baisse des volumes, mais la progression reste limitée et dépend toujours des exportations. Sur la même période de douze mois, les expéditions en France ont reculé de 4,1 %, tandis que les exportations ont augmenté de 3,8 %.

Les données sur douze mois par catégorie de producteurs font apparaître le même déséquilibre. Les maisons de Champagne ont enregistré une hausse de 2,1 %, tandis que les expéditions des vignerons ont baissé de 4,7 % et celles des coopératives de 2,1 %. Novembre et décembre restant à venir, la dernière ligne droite de l’année déterminera si la filière parvient à maintenir sa croissance et à dépasser les 266 millions de bouteilles expédiées en 2025.

Des chiffres distincts concernant le Royaume-Uni, l’un des principaux marchés d’exportation du champagne, témoignent d’un soutien persistant de l’étranger. De janvier à septembre, les expéditions vers le Royaume-Uni ont progressé de 5,8 % en volume et de 7,1 % en valeur, selon le Comité Champagne. Le prix moyen à l’expédition a augmenté de 1,3 %.

James Simpson, président de la Champagne Agents’ Association, a déclaré à The Drinks Business qu’il ne fallait pas confondre les données d’expédition avec les bouteilles effectivement achetées par les consommateurs. Selon lui, les ventes en supermarché en Grande-Bretagne sont restées relativement stables. Les données de NIQ font état d’une hausse des ventes au détail de 1,7 % en volume et de 1,5 % en valeur, à 204,5 millions de livres sterling, pour un prix moyen de 27,93 £.

Après l’expédition de 22,7 millions de bouteilles vers le Royaume-Uni en 2025, Simpson estime que le marché pourrait repasser au-dessus des 24 millions de bouteilles en 2026 si le rythme actuel se maintient. La Grande-Bretagne se rapprocherait alors de son niveau de 2023, lorsque les expéditions avaient atteint 25,5 millions de bouteilles.